

Issn 0397-8211

Le Réverbère

N° 383 mars 2008

Le pain de vie

Jean 6/25-59



Un jour Jésus a dit : **« Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra »**, Jean 6/51. **« Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger »** ? demandaient les Juifs, s'arrêtant toujours au sens premier des paroles de Jésus.

Nous qui savons qu'elles sont esprit et vie, les avons-nous comprises et reçues dans toute leur plénitude ? Jésus est le pain céleste et vivifiant, c'est-à-dire l'aliment spirituel de notre âme. De même, que pour être rassasiés et nourris par le pain matériel, il ne nous suffit pas de savoir qu'il peut nous nourrir, il faut que nous le mangions ; de même, pour que notre âme vive de Jésus, il faut non seulement que nous croyions en lui, mais encore que par la foi nous le recevions d'une manière intime pour réaliser dans leur sens spirituel ces paroles :



« Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi et moi en lui... celui qui me mangera vivra par moi. »

Le pain matériel ne fait qu'entretenir la vie de notre corps ; Jésus, vrai pain de vie, nous donne la vie éternelle ; elle commence pour nous sur cette terre au moment où, affamés et altérés, nous allons chercher en Lui la satisfaction de tous nos besoins : **« Celui qui croit en moi a la vie éternelle »**, nous dit-Il. Et plus notre âme se nourrit de Lui, plus la vie céleste se développe en elle, jusqu'à ce que les choses visibles et passagères laissent place aux invisibles qui sont éternelles.

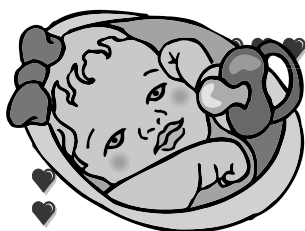
.../...

BULLETIN MENSUEL DE L'EGLISE EVANGELIQUE BAPTISTE

430, rue Ste Claire Deville - 83100 Toulon T. 04 94 27 02 77 - Fax : 04 94 27 04 14

Profond et impénétrable mystère ! Mais mystère que n'ont pas de peine à recevoir ceux qui ont fait la bienheureuse expérience de la réalité de ces choses, et qui se nourrissent de Jésus.

Quand nous méditons attentivement cette portion de la Parole de Dieu, que nous comprenons que Jésus est vraiment le pain du ciel, le pain de Dieu, le pain de vie ! Pain qui nous est offert, et dont nous sommes encore plus assurés que de notre pain quotidien ; pain qui donne la vie au monde et n'est pas, comme la manne, destiné à une partie seulement des créatures de Dieu ; pain dont Jésus a pu dire : « *c'est ici le pain qui est descendu du ciel afin que celui qui en mange ne meure point !* » Disons donc au Sauveur, mais avec plus de foi que ses auditeurs d'alors, et avec tout l'amour dont nous devons brûler pour lui quand nous contemplons de si près l'amour dont Il nous a aimés le premier : « *Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là !* », Jean 6/34.



Naissance

Le 6 février est née

Lily-Maelys

Petite-fille de Josette et Jean-Pierre
CASIMIRI

Elle a dû être hospitalisée.

Merci de prier pour elle.

« *L'Eternel donne
la grâce et la gloire.* »

(Psaume 84/12)





Le dernier jour de la fête des Tabernacles était le plus important (Jean 7/37). Après avoir passé sept jours sous des tentes de feuillage en souvenir du voyage de leurs pères dans le désert, les Israélites se réunissaient dans le Temple, et, pendant qu'on offrait les sacrifices, on répandait sur l'autel de l'eau puisée dans des vases d'or au réservoir de Siloé. Belle et pressante invitation à la reconnaissance, adressée à ce peuple qui avait souffert dans le désert les tourments de la soif et avait été miraculeusement désaltéré par l'eau découlant du Rocher.

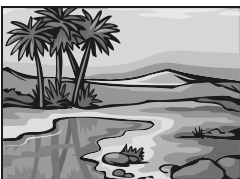
C'est ce moment particulièrement solennel et émouvant que Jésus choisit pour adresser à ses auditeurs un des plus saisissants appels qui soient sortis de sa bouche. « ***Si quelqu'un a soif, cria-t-il, qu'il vienne à moi et qu'il boive ; qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de lui*** » (6/38). Or, ajoute Jean, « ***Il disait cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui car le Saint Esprit n'était pas encore donné, parce que Jésus n'avait pas été glorifié*** ».

C'était la première fois que Jésus parlait ouvertement de l'effusion du Saint Esprit, qui est la grande promesse pour les enfants de Dieu, particulière à notre temps (Jean 14/26 ; Actes 1/4-5). Il n'a été répandu qu'après l'ascension du Sauveur, parce que l'œuvre expiatoire de Jésus n'était pas encore achevée. C'est cette œuvre expiatoire qui, en réconciliant les hommes avec Dieu, et en leur rendant la faveur de Dieu, leur permettait de recevoir toutes les grâces qui y sont attachées. Voilà pourquoi Jean nous dit que le Saint Esprit n'avait pas été encore donné (ou n'était pas encore). Sans doute, les anciens croyants et les prophètes avaient été guidés et inspirés par le Saint Esprit ; mais il y a une immense différence entre l'inspiration et le don du Saint Esprit tel que le reçoivent maintenant tous les chrétiens « nés de nouveau » (Jean 3/3-8). En effet, depuis que Jésus est monté au ciel, le don du Saint Esprit est accordé à tous ceux qui viennent. « *Si quelqu'un a soif* » : l'invitation ne peut être plus générale. Si quelqu'un, grand ou petit, vieux ou jeune, savant ou ignorant, « *si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive* ».



Jésus ne dit pas en quoi consiste la soif que le Saint Esprit envoyé de sa part peut seul satisfaire. Mais ce silence même nous révèle que le Saint Esprit répond à tous les besoins de l'âme. Quand un homme, atteint dans sa conscience, se rend compte de sa misère et sent qu'il lui faut un Sauveur et une vie nouvelle, il a soif. Soif de toutes les grâces qui se trouvent en Jésus. Ce sont des grâces que le Saint Esprit lui fait recevoir : pardon, paix, sainteté, joie, lumière, vie spirituelle, vie éternelle. Il veut tout cela, il en a soif ; s'il ne le reçoit pas, il sera comme une plante que le manque d'eau flétrit et dessèche. Mais grâce au Saint

Esprit que Jésus envoie de la part du Père, aucun de ceux qui éprouvent cette soif n'a lieu de craindre. Celui qui dit au Dieu Sauveur : mon âme a soif de toi, ma chair te souhaite dans cette terre déserte, altérée, sans eau, cet homme-là voit pleinement, richement accomplie à son égard cette promesse : « *Vous puiserez des eaux avec joie aux sources de cette délivrance* ».



**Pour celui qui
croit à la prière,
les difficultés
sont des
occasions de
prouver à
nouveau
la fidélité de
Dieu.**

(H. Taylor)

LE RÉVERBÈRE

430 rue Sainte Claire Deville
83100 Toulon

P

P R E S S E
D I S T R I B U É E P A R

LA POSTE 

Administration :

430 rue Ste Claire Deville
83100 Toulon
Tél. 04 94 27 02 77
ou 04 94 27 15 94
Fax : 04 94 27 04 14
Mail : matthania@free.fr

Imprimerie :

Par nos soins

Directeur de publication :

Gérard PEREZ

Abonnement :

France : 6 €
Etranger : 7 €

Règlement :

Eglise Baptiste
C.C.P. Marseille
N° 5 993 59 S

Dépôt légal :

1^{er} trimestre 2008
CPPAP : 1007G82177

Il en puise pour lui-même, et non seulement il apaise sa soif, mais encore l'eau que Jésus lui donne devient en lui une source d'eau vive qui jaillit jusque dans la vie éternelle. « *Qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de lui* », dit l'Écriture. L'eau vive, c'est l'eau courante, qui jaillit d'une source et ne peut être emprisonnée. Elle a besoin de se répandre en ruisseaux, en fleuves, en torrents, portant sur son passage la vie, la fraîcheur et la fertilité.

Quand le Saint Esprit remplit un cœur, il ne peut y rester caché ; il se manifeste au dehors, il se répand dans la vie ; les sentiments chrétiens, les convictions chrétiennes produisent les œuvres chrétiennes, les paroles chrétiennes, la vie chrétienne. Ceux qui voient vivre un

chrétien rempli du Saint Esprit ressentent infailliblement l'influence de sa foi, de sa joie, de son exemple. Ils sentent, à n'en pouvoir douter, qu'il y a là autre chose que l'homme et les qualités humaines. Les uns sont rafraîchis, fortifiés, vivifiés, les autres attendris et adoucis. Ne voit-on pas alors en l'enfant de Dieu l'accomplissement de cette promesse : « *Tu seras comme une source dont les eaux ne tarissent point ?* » Vocation magnifique ! Eh bien ! c'est la vocation de tout chrétien, même du chrétien le plus humble et le plus faible, puisqu'il n'a qu'à puiser lui-même à leur vraie source ces eaux qui doivent jaillir de lui, puisqu'il n'a qu'à répondre à l'invitation de Jésus :

« *Vous tous qui êtes assoiffés, venez aux eaux !* » Je répandrai des eaux sur celui qui est assoiffé, et des rivières sur la terre sèche.

